

Répondez-moi - 1/5

Interprété par Tunisiano.

[Couplet 1]

Je me confie à ma plume,
Je laisse tomber le voile,
Ce soir, face à la lune,
Sertie d'un bouquet d'étoiles.

Mes songes s'évadent,
Refont le monde et sa morale,
Parti en croisade,
Je ferme les yeux quand je vais mal, là.

Je m'interroge, flirt,
Avec mes questions,
Et me heurte,
A des points d'interrogation.

T'sais je me demande ce qui m'entoure,
Pourquoi ces rêves quand je dors,
Je me demande ce qu'est l'amour,
Ce qu'est la vie et la mort.

Mon cœur, mon corps,
Soit je pleurs ou je ris,
Si petit dans ce décor,
Quand l'univers est infini.

Sur la terre ferme,
Nos peaux recouvertes de miel,
Nos épidermes,
Ont les couleurs de l'arc-en-ciel.

Messieurs, dames, nos différences,
Sont que physiques,
Munis de cinq sens,
A la fois tous identiques mais uniques.

Nous sommes similaires mais,
Pas tous égaux,
Faits de vanités, de qualités,
Et de défauts.

T'sais, pour quelles raisons,
Certains devraient se taire,
Car l'être humain et imparfait,
Je dis qu'ce monde est à refaire.

Répondez-moi - 2/5

On s'égare, on se perd,
Ou on s'extermine,
Dur de bâtir un avenir,
Sur un champ de mines.

Pourquoi l'Homme aime les guerres,
Le vacarme des bombes,
Du plomb dans de la chair,
Où l'on fait fleurir des tombes?

On succombe, on vit,
On nous emprisonne,
On apprend à dire merci,
A ceux qui nous empoisonnent.

On nous saucissonne,
Ce qui nous rend peureux,
On nous conditionne,
A faire semblant d'être heureux.

Même si on nous cartonne,
On tendra l'autre joue,
On encaisse, on pardonne,
Mais on s'habitue, c'est tout.

Pourquoi tout est si terne,
Si rageant?
Ce qui nous perd,
Ne nous gouverne pour l'argent.

Et une poignée d'hommes dirigent le monde,
C'en est insupportable,
Et nous, nous nous battons,
Pour quelques miettes tombées de leur table.

Course à la richesse,
Course à l'armement,
On sourit par politesse,
A ces vilains garnements.

Ils ont fouillé les sous-sols,
Remplis des cercueils,
Et espèrent faire de l'Irak,
Une terre d'accueil.

Pourquoi l'argent dirige le monde,
Et fais tourner des têtes,
Érige des bombes,
Et fait tomber des têtes?

Répondez-moi - 3/5

Pourquoi je vis si bien,
Dans un cocon?
Pourquoi je me plains,
Alors que j'ai grandi dans du coton?

Comparé à certains,
Je vis dans des paillettes,
Enfants d'Afrique ou d'ailleurs,
Élevés au bruit des mitraillettes.

Je ne suis rien devant vous,
C'est fou comme j'ai honte,
Et j'ose me plaindre devant,
Cette soi-disant vie que j'affronte.

[Refrain]

Répondez-moi! Répondez!
Répondez-moi! Je suis pommé,
Tant de questions sans réponses,
Que le temps viendra gommer.

[Couplet 2]

Ma douleur est profonde,
J'en suis écœuré,
Je ris de peur,
D'avoir à pleurer.

Pourquoi l'amour me fait vibrer,
Mais me fait si peur?
J'ai tant de mal à me livrer,
A laisser battre mon cœur.

Et cœur de pierre,
Fleur du ciment,
On se terre, on s'enterre,
Sans exprimer nos sentiments.

On préfère se taire,
Que dire c'qui nous tracasse,
On se cache derrière,
Une jolie carapace.

J'ai beau être si fort,
Devant la vie et ses drames,
Mais si faible,
Devant une femme et ses charmes.

Répondez-moi - 4/5

Pourquoi je suis victime du temps,
De son emprise,
Des ces années qui défilent,
Et qui me terrorisent?

Je vois vieillir ma mère,
Sa peau se rider,
J'ai si peur de la mort,
De voir les anges me guider.

Pourquoi ais-je peur de Dieu?
Pour quoi je m'égare?
Si je doute, c'est que
Je n'ai assez d'amour à son égard.

Pourtant je le redoute,
Suis-je anormal?
Mais pourquoi je l'implore,
Uniquement quand je vis mal?

Et devant le Très Haut,
Seules finiront nos âmes,
Tous partis d'une goutte d'eau,
Qui finira dans les flammes.

L'homme et la femme,
L'arbre et sa sève,
Le malin et ses charmes,
Ces drames qui nous achèvent.

Comme tu es Ève,
Je suis Adam,
Une pomme sur les lèvres,
On a croqué à pleines dents.

Était-ce un rêve,
Quand on m'a parlé d'aider son prochain?
Mais c'est marche ou crève,
On préfère nourrir son chien.

Ici bas,
Triste constat,
Je ne sais même pas,
Pourquoi je me bats.

[Refrain]

Répondez-moi! Répondez!

Répondez-moi - 5/5

Répondez-moi! Je suis pommé,
Tant de questions sans réponses,
Que le temps viendra gommer.